

CHODRUC-DUCLOS.

Nous lisons dans l'Univers :

Entre autres extraits de la réponse de M. Sandeau à M. de Loménie, nous avons cité une anecdote qu'il avait entendue conter à Mérimée, et qui formait un féroce épisode des journées de juillet 1830. A ce sujet, voici les curieux détails que publie le correspondant parisien d'un journal de Bruxelles. Ils ne sont pas tous inédits, mais l'histoire du personnage qui en est le héros valait la peine d'être rééditée : "Une jolie anecdote racontée par M. Sandeau, qui la tenait de Mérimée lui-même, a obtenu beaucoup de succès près du public académique, qui n'est généralement pas gâté sous ce rapport, c'est celle de l'homme qui, témoin de la maladresse d'un insurgé, dans les journées de juillet 1830, lui prend le fusil des mains, ajuste un garde-suisse et le tue net; puis, comme l'insurgé, ravi de cette adresse, l'engage à continuer, il lui rend le fusil en disant : "Oh! moi, c'est bien différent; ce n'est pas mon opinion."

Seulement M. Jules Sandeau n'a paru se douter que cette anecdote, qui devait plaire au scepticisme cruel de Mérimée, est très vieille et très connue. L'homme en question, qu'il n'a pas nommé, n'est autre que le fameux Chodruc-Duclos, le Diogène du Palais-Royal. Ce n'était pas, en effet, l'opinion de Chodruc-Duclos, en admettant que ce cynique ait jamais eu sérieusement une opinion. Pendant toute la première partie de sa vie, sous la Révolution et sous l'Empire, Chodruc-Duclos s'était posé en royaliste avec toute la fougue de son tempérament méridional et tout l'entraînement d'un caractère indompté. Né en 1780, aux environs de Bordeaux, il s'était mêlé, à peine adolescent, à la révolte de Lyon, contre la République, était parvenu à s'esquiver après la prise de la ville, puis s'était signalé dans la jeunesse dorée de Bordeaux par son élégance, sa crânerie, son luxe. L'éclat de ses aventures et l'audace de ses opinions réactionnaires.

Il est au premier rang dans toutes les échauffourées politiques de cette ville ardente, ce qui ne l'empêche pas de mener la vie de plaisir à grandes guides. Un jour, il fait une scène au théâtre à des citoyens dont la grossièreté républicaine qui a déçu, et en enlève un de sa loge à la force du poignet, pour le suspendre au-dessus du parterre en le menaçant de l'y jeter la tête la première. Un autre jour, il délivre de la prison deux jeunes condamnés à mort pour s'être compromis dans la cause royaliste. Un autre jour encore, il insulte le maréchal Lannes en plein théâtre et résiste à la force armée à la tête d'une bande de jeunes fous comme lui. Cinq ou six fois arrêté, il est acquitté par les juges, délivré par ses concitoyens, ou il se sauve lui-même en luttant contre les gendarmes. Sous le Consulat, Chodruc-Duclos se mêla au soulèvement de la Vendée. Son refus d'accepter les conditions d'amnistie réglées par le général Hidonville le conduisit à Sainte-Pélagie, où Charles Nodier le connut. De Sainte-Pélagie il passa à Bicêtre, où il resta jusqu'à l'entrée des alliés. Pendant les Cent-Jours, il se rejette en Vendée, et s'y distingue encore par sa bravoure et ses escapades.

Après avoir provoqué et tué en duel un La Rochejacquin, il est contraint de quitter la France et de se réfugier en Italie, où il reste pendant quelques années dénué de toutes ressources. A peine rapatrié, il court à Paris pour y réclamer le prix de ses services, par l'intermédiaire de son ancien ami de Bordeaux, M. de Peyronnet, devenu ministre.

Mais M. Chodruc-Duclos avait une haute opinion de sa personne et de ses droits. Ses demandes étaient impérieuses et excessives. M. de Peyronnet, qui avait appris à le connaître, ne répondait que par des promesses évasives à ce solliciteur qui ne lui laissait pas de relâche et exigeait tout de suite un titre de marchand de camp. C'était un allié dangereux, un ami brouillon, un collaborateur plus compromettant qu'utile. On finit par lui offrir une place de capitaine de gendarmerie. Il la refusa avec indignation et revint à la charge avec tant d'obstination et d'importunité, qu'il se vit consigner dans les bureaux. Il multiplia les lettres, il les fit même si insolentes, il devint si insupportable et si violent, qu'après avoir été évincé par le ministre Peyronnet, il fut proscrit par le ministre Decazes.

Dès lors son caractère s'agrit et son orgueil démesuré lui inspira l'idée d'une vengeance qui confinait à la folie. Il fit une provision de haillons immondes, laissa croître une barbe inculte, et alla se promener tout le jour en cet accoutrement, comme une vivante image de l'ingratitude des souverains, sous les arcades du Palais

Royal. Toujours seul, rêveur, sombre, taciturne, se parlant à lui-même, ne s'arrêtant pas une minute, dans sa promenade perpétuelle, jusqu'au moment où l'on fermait les grilles, il faisait partie des curiosités de l'endroit. Les provinciaux venaient le voir, les guides le signalaient à l'étranger: il effrayait les enfants et les femmes. Si parfois il adressait la parole à un passant, c'était pour lui emprunter une somme qui variait de quarante sous à cinq francs, et qui suffisait à le nourrir pendant plusieurs jours, il mangeait à l'aventure, en quelque cabaret chiffonnier, et habitait, dans l'une des ruelles avoisinantes, un bouge meuble comme la cellule d'un prisonnier d'autrefois.

Chodruc-Duclos fut cité plusieurs fois pour vagabondage et mendicité devant la police correctionnelle et toujours acquitté, parce qu'il prouvait qu'il habitait un domicile régulier et qu'il ne mendiait pas, mais se bornait à emprunter: quant à la question des échéances, puisque ces prêteurs ne s'en inquiétaient pas, était-ce au tribunal à se montrer plus difficile? Mais il fut condamné une fois pour outrage public à la pudeur, par suite de l'insuffisance de son costume. On peut voir le compte-rendu de ce jugement accompagné de détails authentiques et presque officiels sur ce bizarre personnage, dans la Gazette des Tribunaux des derniers jours de 1828 ou du commencement de 1829.

Un beau matin, peu de temps après la révolution de juillet, Chodruc-Duclos fut trouvé mort dans sa mansarde de la rue du Pélican. Les boutiquiers du Palais Royal, dont il était le fléau depuis si longtemps, payèrent avec empressement les frais de ses obsèques. Mais le nom de Chodruc-Duclos est resté parmi ceux des figures célèbres de la rue. Il est peu de grands hommes dont on ait plus parlé que de cet orgueilleux va-nu-pieds, à qui l'on aurait pu dire, comme Platon à Diogène: "Je vois percer la vanité à travers les trous de ton manteau." Alexandre Dumas nous a conservé, dans ses Mémoires, plusieurs mots de lui. Berthélemy l'a chanté dans sa 33e Némésis: "Le Palais Royal en hiver."

Mais autant qu'un ormeau s'élève sur l'ar-

Sur cette obscure plèbe errante dans l'en-

Autant plane et surgit l'héroïque Duclos!

Dans cet étroit royaume où le destin les

Les terrestres damnés l'ont élu pour mo-

C'est l'Archange déchu, le sathan bodelais,

Le Juif-Errant chrétien, le Mémmoth du

Jamais l'Ermite Paul, le virginal Macaire,

Marabout, Talapoint, Fakir, Santon du

Brame, Guèbre. Paris adorateur du feu.

N'accomplit sur la terre un plus terrible

Depuis sept ans entiers, de colonne en co-

Comme un soleil éteint ce spectre tourbil-

Depuis le dernier soir que l'acier le rasa,

Il a vu trois Vêfour et quatre corazza;

Sous ses orteils, chaussés d'éternelles san-

Il a du long portique usé toutes les dalles;

Etre mystérieux qui, d'un coup d'œil lan-

Déconcerte le rire aux lèvres du passant.

Cette pièce est du 20 novembre 1831, et c'est dans les notes que se trouve racontée d'original l'anecdote si souvent répétée depuis, et en dernier lieu par M. Jules Sandeau dans son discours.

LES ARMEES EUROPEENNES.

L'effectif des armées des plus grands Etats de l'Europe immédiatement disponible est le suivant :

L'Allemagne aurait à sa disposition 559,540 hommes, 1,776 canons, avec une réserve de 450,830 hommes et 306 pièces de canon. En tout, 1,010,376 hommes et 2,082 canons.

La Russie aurait une armée de 436,000 hommes avec 1,312 canons et une réserve de 154,520 hommes (en y comprenant les Cosaques du Don et l'armée du Caucase) avec 256 canons. Soit un total de près de 656,520 hommes et 1,568 canons.

La France posséderait une armée de 427,300 hommes avec 1,728 canons et une réserve de 106,260 hommes avec 432 canons. Total 533,560 hommes et 2,160 canons.

L'Autriche aurait une armée de 327,100 hommes avec 1,268 canons et une réserve de 125,350 hommes et 338 canons. Ensemble 452,450 hommes avec 1,606 canons.

L'Italie aurait une armée de 228,800

hommes, 800 canons : avec une réserve de 67,100 hommes avec 240 canons. En tout 295,900 hommes et 1,049 canons.

L'Angleterre aurait une armée de 71,800 hommes avec 240 canons. Elle n'a pas de réserve disponible.

Ces chiffres indiquent le nombre des combattants que chaque nation pourrait immédiatement appeler sous les armes ou qui y sont déjà, sans tenir compte des troupes nécessaires pour les garnisons et les forteresses. Pour cela sont disponibles en Allemagne 551,440 hommes avec 576 canons. En Russie 723,059 hommes et 576 canons. En France 482,000 hommes et 360 canons.

Ainsi la force militaire dont en ce moment l'Allemagne peut disposer est supérieure de 59,850 hommes à celle dont peut disposer la Russie et supérieure de 176,200 hommes à celle dont pourrait disposer la France. Quoique prise dans son ensemble l'armée russe soit de 111,769 hommes plus nombreuse que l'armée allemande, néanmoins, considérant la grande étendue de l'empire russe et la difficulté des chemins de fer, on peut assurer que l'empire allemand est dans ce moment celui qui a, de tous les Etats du globe, la plus grande force militaire. Cet état de choses changera dans peu de temps par le système du service obligatoire introduit en France et en Russie.

Les lois adoptées en France ayant force rétroactive pour 20 ans, l'armée active française aura dans quelque temps une force égale à celle de l'empire allemand. D'autre part, quoique S. M. le czar ait remis à l'année prochaine l'exécution des mesures ordonnées par l'ukase du 14 janvier, on peut bien penser que dans dix ou douze ans, l'armée russe sera d'une bonne moitié supérieure en nombre à l'armée allemande.

Ainsi, l'Allemagne est sur le point de descendre du rang de première puissance militaire, ou du moins à voir d'autres puissances s'élever au même degré. Il peut être douteux qu'en France les lois sur l'obligation du service militaire reçoivent une rigoureuse application; mais il est certainement hors de doute qu'en Russie cette loi sera strictement exécutée, de manière que dans peu de temps ce pays deviendra positivement la plus puissante nation militaire du globe.

POUDRE ALLEMANDE.

SURNOMMEE THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERIS RESPECTABLES. 4-38 zz.

N. RHEAUME, Doreur et Ornemaniste.

FABRICANT DE CADRES EN TOUS GENRES, RUE ST. LAURENT, No. 75, MONTREAL.

M. RHEAUME invite les amateurs à venir visiter son vaste Etablissement; ils y trouveront de magnifiques Chromos, Cadres et Mirrors au choix. Aussi un assortiment complet de Gravures Religieuses et Historiques.

PRIME DE L'OPINION PUBLIQUE.

M. RHEAUME, comme les années précédentes, se charge d'encadrer la PRIME de "L'Opinion Publique" de 1874, à très-bon marché. 5 4-8 f-42

EVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indiscretions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adressez, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4 40-1 an.

J. D. NORMANDIN, RELIEUR EN TOUT GENRE ET FABRICANT DE LIVRES BLANCS.

M. NORMANDIN se charge de relier, à prix réduit, tous les volumes de "L'Opinion Publique" qui lui seront confiés. RUE ST. GABRIEL, MONTREAL, 5-3-9 f-421 Porte voisine du No. 57.

USINES A METAUX DE LA PUISSANCE. (Etablies en 1828.)

CHARLES GARTH & CIE. MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE CUIVRE à l'usage des plombiers, ingénieurs et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc. On entreprend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc., par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude. Bureau et Manufacture No. 536 à 542, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-25zz

\$5 à \$20 par jour, Agents demandés à tous les endroits. Hommes ou femmes, jeunes et vieux, de toutes les classes peuvent faire plus d'argent avec nous à temps perdu, que dans toute autre branche. Particularités gratuites. Adressez: 4-22 zz G. TINSON & CO., Portland, Maine.

A. LAVIGNE, NEW, RUSTIC WINDOW SHADES MANUFACTURER, OFFICE AT THE CIGARS STORE, 489 CRAIG ST. MONTREAL. A LAVIGNE, FABRICANT DE RIDEAUX CHAMPETRES Bureau au Magasin de Cigares 489 RUE CRAIG MONTREAL. 5-1-13f-293.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Epipette Rouge dans les maladies des Pouxmons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.

Prix : 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. Engros et en détail chez le préparateur HENRY R. GRAY PHARMACIEN, 144 Rue St. Laurent, MONTREAL. 4-27zz (Etabli en 1859.)

\$50,000 VALANT CONSISTANT EN HARDWARE FAITES.

DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX, MERCERIES, etc., &c. Habillements faits à ordre, aux prix les plus réduits et avec promptitude. Une visite est sollicitée. R. DEZIEL, 131, Rue St. Joseph. 4-27zz

NOUVEAUX MOULINS A LAVER

COUVERTS ET CONSERVANT L'EAU CHAUDE DURANT UN LAVAGE, MACHINES A TORDRE, MACHINES ET FERS A GAUFFRER-ET A GLACER, SECHOIRS, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 524, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-24zz

COMPAGNIE POUR LA MISE EN BOITES DES FRUITS, DE GRIMSBY, ONT.

LES seuls emballeurs canadiens de fruits et légumes dans des boites hermétiquement fermées, en la Puisseance. Leurs effets sont ce qu'il y a de mieux offert aux consommateurs, étant toujours de la meilleure qualité. Demandez-en à votre épiciers. S'il n'en a pas en mains, demandez-lui de vous les procurer. Des listes de prix fournies au commerce seulement, sur demande. Wm. FORBES, Gérant. 5-3-12 f-422

BOTANIQUE COURS ELEMENTAIRE DE BOTANIQUE ET FLORE DU CANADA A L'USAGE DES MAISONS D'EDUCATION

PAR L'ABBE J. MOYEN, PROFESSEUR DE SCIENCES NATURELLES, AU COLLEGE DE MONTREAL. 1 Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches. Prix: Cartonné, \$1.20.—Par la poste \$1.30. \$12.00 la douzaine— et frais de port. Le Cours Elémentaire seul, (62 pp. et 31 planches.) Cartonné, 40c.—\$4.00 la douzaine. Le même, broché 30c.—\$3.00 la douzaine. S'adresser à G. E. DESBARATS, Montréal. 4-51-tf411

GRAVURES.

Nous sommes prêts à recevoir du clergé et des libraires des commandes pour les gravures suivantes imprimées sur papier à dessin première qualité: La Madeleine, par LE GUIDE.....50 centins L'Ensevelissement du Christ, par PAUL DELA ROCHE.....50 " Eeoc Homo, par LE GUIDE.....25 " Mater Dolorosa, par CARLO DOLCER.....25 " Sur des commandes importantes, une réduction sera faite sur ces prix, qui sont cependant très-bas: car ces gravures sont des facsimile de gravures sur acier, dont on ne peut acheter des copies à moins de \$2.50 pour les petites et \$10.00 pour les grandes. N. B. Il faudra ajouter au prix de chaque gravure cinq centins si la commande est pour plusieurs gravures ou dix centins si elle n'est que pour une seule, lorsque la gravure doit être expédiée par la poste; et l'on aura soin d'inclure le montant nécessaire avec la commande. S'adresser à G. E. DESBARATS, Montréal. 4-51tf-410

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.